

MISSION POUR L'EVANGILE CHRISTOCENTRIQUE

LA GRACE  
LA DISCIPLINE  
PERSONNELLE ET  
LA REPENTANCE

TEXTE MIS A JOUR



CONTACTEZ-NOUS:

MEVC FEV 2026

17 AV DU GOLF  
Q/SOMIKA  
KISANGA C/ANNEXE  
+243814351385  
WWW.MEVCHRISTOCENTRIQUE.ORG  
INFO@MEVCHRISTOCENTRIQUE.ORG



# LA GRÂCE, LA DISCIPLINE PERSONNELLE ET LA REPENTANCE

Le thème de notre méditation d'aujourd'hui est composé de trois sujets, qui, certes, ont déjà fait l'objet de beaucoup d'enseignements approfondis de la part des chercheurs et enseignants chrétiens et non-chrétiens.

Pour notre gouverne, la Grâce et la repentance ont été abordées de manière élaborée dans nos enseignements audiovisuels, que l'on peut retrouver sur notre site web : [www.mevchristocentrique.org](http://www.mevchristocentrique.org)

Dans cette méditation, nous allons ensemble voir comment la Grâce, la discipline personnelle et la repentance peuvent se mettre en symbiose, et aussi, comment elles peuvent ensemble s'agencer de manière à converger harmonieusement dans la vie du chrétien, pris individuellement, ou dans l'Eglise, ou encore dans la société en général, sans que l'une annihile l'autre.

Relevons par ailleurs que depuis que l'Eglise a vu le jour avec les Apôtres, Elle vit sous la Grâce, car elle est née de l'œuvre de la Croix.

## I. LA GRÂCE

"... la Grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ." (Jean 1:17).

La Grâce est une faveur imméritée, accordée par Dieu, en Jésus Christ, pour le Salut.

En effet, Dieu, sachant que l'Homme ne parviendra pas au Salut par ses propres efforts, "... a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle " (Jean 3:16).

C'est la Grâce, qui confère à l'Homme la capacité de répondre à l'appel de Dieu, de se convertir et de croire. La Foi libère l'Homme du péché, car le péché c'est de ne pas croire en Jésus-Christ (Jean 16:9).

De ce qui précède, d'aucuns se poseraient la question de savoir, si le chrétien bénéficie du soutien de Dieu en toute chose, par la Grâce, pourquoi alors lui exiger de la discipline personnelle, comme une conjugaison d'efforts personnels, qui ferait de lui un méritant.

Aussi, pourquoi le chrétien devrait-il se repentir à chaque fois qu'il tombe dans le péché, alors que, vivant sous la Grâce, il est réputé justifié ?

On serait même tenté de se demander si la Grâce, la repentance et la discipline personnelle peuvent aller ensemble, ou en parallèle ?

## II. LA DISCIPLINE PERSONNELLE

Pour commencer ce point, nous rappelons que l'Homme est créé à l'image de Dieu, il n'est donc pas appelé à vivre selon ses désirs ni selon les sollicitations externes de

l'environnement qui l'entoure. Par contre, la crainte de Dieu et l'ordre devraient être le pilier de son vécu quotidien.

Nous pouvons saisir le sens profond de la discipline personnelle, en méditant sur la prière de Moïse à Dieu : "Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre CŒUR À LA SAGESSE." (Psaumes 90:12 ).

Aussi, l'attitude de Joseph devant la séduction et le harcèlement de la femme de Potiphar introduit dans cette méditation les deux aspects de la discipline personnelle : "Comment ferais-je un aussi GRAND MAL et PÉCHERAI-JE contre Dieu?" (Genèse 39:9).

Le premier aspect c'est la crainte de l'Eternel. En effet, malgré son éloignement de sa famille, Joseph garde la Foi en l'Eternel, Dieu de son père, et son Dieu, en qui il reste fidèle.

Le chrétien vit pour la gloire de Dieu, en Jésus-Christ. Comme le soldat ne s'embarrasse pas des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé (2 Timothée 2:4); ainsi le chrétien ne s'embarrasse pas des pensées ni des comportements qui offensent Dieu. En fait, son attitude positive se fonde sur la bonne relation avec Dieu.

Et le deuxième aspect est la loyauté de Joseph envers son maître, Potiphar, qui lui a fait confiance, en remettant la gestion de sa maison entre ses mains.

Ici, la discipline personnelle peut être comprise comme une ligne de conduite que l'Homme se définit, en observant des normes vis-à-vis de soi-même et de son prochain, dans un contexte familial, amical, professionnel, ecclésial, ou dans tout autre contexte de la vie en société, en vue d'accomplir un devoir, ou d'atteindre un objectif donné.

Elle peut reposer sur des normes chrétiennes ou sociales, communément acceptées comme honorables, et elle nécessite une implication individuelle ou collective de l'Homme, en vue de réaliser efficacement quelque chose.

Les vertus de la discipline personnelle sont notamment : la crainte de l'Eternel, l'étude et la méditation de la Parole de Dieu, le discernement, le respect de l'ordre ecclésial, l'observance de l'ordre familial et conjugal, le respect des lois et de l'ordre public, l'abstention du tapage diurne et nocturne, le sens de la retenue et de la mesure, la maîtrise de soi, le silence et l'observation, le sens d'écoute, la prise de parole opportunément, le sens du travail bien fait, la ponctualité, le respect d'horaire et timing, le repos, la bonne gestion des avoirs et des revenus privés ou communautaires (la planification, l'échelle des priorités, l'épargne...), le sens de responsabilité, le respect de la parole donnée, le respect du prochain, le respect du bien

privé et public, le sens du devoir dans la société, la bonne tenue vestimentaire, la tolérance et la patience pour la résilience, la maîtrise de sa libido.

Il sied de relever que ces vertus ne sont pas citées de manière exhaustive, et que, par ailleurs, certaines s'apparentent aux fruits de l'Esprit selon Galates 5:22.

1. A quoi sert la discipline personnelle ?

Outre L'APPORT SPIRITUEL et L'ÉQUILIBRE MORAL INDIVIDUEL que procure la discipline personnelle, elle permet à l'Homme de jouer un rôle positif au sein de la société, en promouvant ce qui est bon et juste (correct, bienséant), pour un bon témoignage social.

En plus, la discipline personnelle nous préserve des actes fautifs devant les hommes, de sorte que les accusations qui sont portées contre nous se révèlent sans fondement.

A ce propos, il est écrit : "Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes oeuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera." (1 Pierre 2:12).

En œuvrant dans la discipline, nous serons le sel de la terre et la lumière du monde, et nous impacterons positivement notre environnement humain et notre époque dans tous les domaines. Aussi, nous n'allons pas nous laisser entraîner aux anti-valeurs ni à la compromission : nous serons le modèle à suivre.

La discipline personnelle constitue ainsi un pilier majeur dans le vécu positif du chrétien, aux côtés des autres membres de sa communauté chrétienne ou de toute autre communauté, qui s'organise pour réaliser un projet, un travail ou une mission particulière.

2. La discipline personnelle accompagne les dons et la mission.

Nous pouvons rappeler à tout disciple du Christ que l'exercice des dons ou talents et l'accomplissement de toute mission peuvent s'avérer pénibles et ne pas atteindre le résultat escompté, s'ils ne sont pas accompagnés de la discipline personnelle.

Aussi, sans la discipline personnelle, les dons et talents mal exercés, ou l'élévation sociale qui résulte de ces talents peut conduire à l'orgueil, à la déviance et à la ruine de l'âme. Cela fera sûrement préjudice à soi-même et aux autres.

Par exemple, il est recommandé à l'enseignant, outre le don d'être un bon enseignant, le sens de ponctualité et de mesure dans ce qu'il dit devant son auditoire.

La discipline sous-tend les règles éthiques, qui sont nécessaires tant dans la mission d'évangélisation que dans toute autre entreprise sociale ou professionnelle. Nous ne devons en effet pas ignorer que l'absence d'éthique emporte des fautes susceptibles de désorganiser et désintégrer l'église locale, et même des communautés nationales.

Dans une mission au sein de l'église locale, ou dans toute autre entreprise, la discipline personnelle nous recommande le renoncement de soi, l'abnégation et le dévouement dans le devoir. Ces qualités nous permettent aussi d'exercer de manière efficiente les dons que Dieu nous a donnés, et de parvenir à une satisfaction personnelle et collective.

Souvenons-nous aussi de ce que Salomon avait les dons nécessaires à gouverner, et bénéficiait en outre de la promesse que Dieu avait faite à David, son père; cependant, le

manque de discipline personnelle dans ses nombreuses liaisons avec les femmes étrangères à sa Foi l'a conduit à l'idolâtrie, et c'est ce qui suscita la colère de Dieu, qui divisa le royaume en deux, donnant ainsi une grande partie à l'un des serviteurs.

Que dire alors de Samson, qui, faute de retenue et du sens de la mesure dans ce qu'il avait dit à Dalila, a été dépouillé de sa force (Juges 16:4-19).

### III. LA REPENTANCE

La repentance est une attitude spirituelle exprimant l'HUMILITÉ, par laquelle l'Homme reconnaît que ses actes ont offensé Dieu.

En général, elle a pour mérite de convaincre l'Homme de sa dépendance à Dieu, et de lui rappeler également que le pardon vient de Dieu.

Considérant les faiblesses de l'Homme et les contraintes auxquelles il est confronté dans ce monde, la repentance est une source de résilience personnelle du chrétien et de soutien nécessaire à la Foi. La repentance est donc un acte dévotionnel, qui garde l'Homme dans la présence de Dieu.

La repentance décharge l'Homme de la conscience de culpabilité, et lui procure la paix intérieure. Par cette paix, la repentance réconcilie l'Homme avec lui-même : avoir la paix de l'âme.

Après avoir cerné la repentance dans ses caractéristiques générales, il est pertinent de la situer dans l'Ancienne et Nouvelle Alliance, pour relever ses particularités en rapport avec la révélation de la Croix.

## 1. La repentance sous l'Ancienne Alliance

Par Ancienne Alliance, nous rappelons la vie de Foi telle que vécue sous la Loi. En effet, sous la Loi, la repentance est comprise comme l'acte, par lequel l'Homme reconnaît ses péchés, en porte le fardeau, les confesse devant Dieu, et s'engage d'y renoncer.

L'Homme, SOUFFRANT de la mauvaise conscience du péché, c'est-à-dire de la CULPABILITÉ, était appelé à fournir des efforts et à faire pénitence, pour "obtenir" le pardon de Dieu au moyen des rites et sacrifices. C'est pourquoi, outre les actes pénitents individuels, le souverain sacrificateur avait le devoir de se présenter dans le Saint des Saints, pour offrir des sacrifices à répétition au nom du peuple d'Israël.

Ces pratiques à la recherche du pardon et du perfectionnement spirituel et moral étaient assises sur des privations et mépris du corps,

et s'apparentaient parfois à une sorte d'ascèse.

Souvenons-nous ici des sacrifices et rites qui étaient imposés à Israël à chaque fois il péchait contre Dieu.

A titre d'exemple, lorsque dans le désert les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et contre Dieu, il a fallu que Moïse érige un serpent d'airain, pour faire passer le châtiment et guérir ceux qui étaient mordus (Nombres 21:4-9).

Il est aussi dit de David qu'à cause de son adultère avec Bathsheba et du meurtre d'Urie, il se couvrit de cendre, pour obtenir le pardon de Dieu et demeurer dans Sa présence. En effet, affligé, et portant sa culpabilité devant Dieu, David se mit dans la souffrance et s'infligea des sacrifices pour gagner le pardon de Dieu (2 Samuel 12:4-9).

## 2. La repentance sous la Nouvelle Alliance

La Nouvelle Alliance est la vie de la Foi chrétienne, couverte par la Grâce venue en Christ. Sous la Grâce, l'Homme est sauvé au moyen de la Foi.

Il n'est en effet pas rappelé à l'Église ni sa culpabilité ni les sacrifices à offrir, en vue du pardon, comme s'il était le résultat d'efforts et de souffrance de l'Homme. Sinon, le Sacrifice unique et perpétuel de la Croix serait alors vain.

Il est écrit : "Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, LES COEURS PURIFIÉS D'UNE MAUVAISE

CONSCIENCE, et le corps lavé d'une eau pure."  
(Hébreux 10: 19-22).

Il y a ici lieu de relever qu'il y a la repentance en amont et la repentance en aval.

La repentance EN AMONT est la réponse à l'appel à la Foi, pour le Salut : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque CROIT en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." (Jean 3:16).

Cette repentance en amont comprend la confession DES PÉCHÉS, la proclamation de la FOI en Dieu et en Jésus-Christ, et le passage par le BAPTÊME (Matthieu 3:1-6; Marc 1:14-15; Jean 4:1-2; Jacques 4:6-10). C'est à cela que Jean-Baptiste, Jésus-Christ et les Apôtres appelaient le peuple incrédule, et c'est encore à cela que l'Eglise appelle le monde aujourd'hui.

Se repentir c'est en effet croire en Jésus-Christ, comme Il l'a dit Lui-même dans Jean 16:9 : "en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi".

Cette repentance conduit à la paix, de sorte que tout celui qui est en Jésus-Christ n'est pas invité à se mettre dans les remords selon le monde, en se culpabilisant, et "à se couvrir de cendre", comme acte de repentance par le sacrifice personnel.

En effet, par le Sacrifice unique et perpétuel de Jésus-Christ à la Croix, la JUSTIFICATION est accordée à L'HOMME QUI SE VOIT LAVÉ DE TOUT PÉCHÉ ET EXEMPT DE CONDAMNATION : "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort." (Romains 8:1-2).

Mais qu'arrive-t-il si celui qui est en Christ tombe dans un péché, même par imprudence ?

Cette question permet d'évoquer la repentance EN AVANT. En effet, L'HOMME NÉ DE NOUVEAU EST DÉSORMAIS SANS PÉCHÉ, et il est appelé à vivre dans la sanctification. C'est pourquoi, il se repent à chaque fois qu'il tombe dans un péché, et ce péché ne fait pas de lui forcément un "pécheur", car, appartenant à Dieu par Jésus-Christ, le chrétien n'a plus de place dans sa vie pour le péché.

La repentance est donc cette attitude d'humilité, qui se caractérise par le rappel du Saint-Esprit, lequel incline notre cœur à reconnaître qu'un fait a offensé Dieu, et nous appelle à y renoncer et à se décharger de la tristesse culpabilisante.

C'est ainsi que l'Apôtre Paul enseigne dans 2 Corinthiens 7:9-10 : "Je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage. En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort."

Nous pouvons ainsi dire que la Grâce incline notre cœur à nous repentir sincèrement, et à "aimer" Dieu, en gardant Sa Parole, qui nous sanctifie et nous soutient dans la Foi.

Un tel soutien spirituel repose sur la Grâce, qui nous permet de nous relever du péché, sans culpabilité, et qui nous arme de force nécessaire pour avoir la vie de sanctification, et demeurer dans l'espérance du Salut.

Jésus-Christ ne dit-il pas à la femme adultère : "Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus." (Jean 8:11).

## CONCLUSION

La discipline personnelle est d'abord un acte dévotionnel de la crainte de Dieu, avant d'être la "vertu morale", qui est une sagesse à la fois introvertie et extravertie, laquelle procure de l'équilibre au "comportement" de l'Homme vis-à-vis de lui-même, et vis-à-vis de sa communauté.

Elle dispose également l'Homme à la bonne administration de l'œuvre que Dieu lui donne de réaliser, et à être compétitif dans le domaine de son activité (professionnelle, ecclésiale, économique, familiale...).

Vivre dans la discipline personnelle nous préserve de fautes, et prévient des dommages collatéraux, que ces fautes peuvent

occasionner à l'égard du prochain, pris individuellement ou dans l'ensemble de la communauté.

Pour ce qui est de la repentance, elle est un "acte spirituel", qui rappelle la dépendance de l'Homme à Dieu, et le renoncement au péché.

Par ailleurs, nous relevons que la repentance et la discipline personnelle ont le mérite de soutenir respectivement la vie spirituelle et communautaire de l'Eglise. Elles procurent de la persévérance et de la stabilité, en ce que les deux inclinent le cœur de l'Homme au reniement de l'ego vis-à-vis de Dieu et de soi-même.

En vérité, c'est la Grâce qui apporte LA COUVERTURE et L'AIDE nécessaires à l'Homme, tant dans le vécu quotidien que dans la vie de la Foi chrétienne, de telle sorte que, sans cette Grâce, tout engagement à renoncer au péché et tout effort à œuvrer

dans la sagesse ne seront que souffrances et  
peine perdue.

TOUT EST GRÂCE!!!